Le Problème Du Féminisme

Sommaire :

1.Introduction

Le problème du féminisme ?
Vous allez sûrement me dire : “Ryan ! Tu es capable d’écrire des livres qui ne crachent pas sur l’écologie ?”
Oui.
Vous allez sûrement me demander : “Mais pourquoi tu critiques les féministes ? Elles veulent l’égalité entre les hommes et les femmes !”
Non.
Cependant, il ne faut pas confondre le féminisme et le néo féminisme.

Le **néo-féminisme** ou **néoféminisme** est une philosophie qui soutient l'idée d'une complète complémentarité entre femmes et hommes plutôt qu'une supériorité d'un sexe sur l'autre ou qu'une égalité de droit ou de fait.

Le néo-féminisme, en tant que forme du féminisme différentialiste, soutient l'idée que les hommes et femmes ont différents atouts, perspectives et rôles mais préconise l'attribution de la même valeur et du même respect aux deux sexes. Les différences qui y sont vues

comme les plus importantes sont d'ordre biologique plus que culturel. Les néo-féministes estiment que les femmes doivent être reconnues à leur juste valeur quant à leur rôle dans l'éducation des enfants, l'entretien de la maison mais aussi dans leur individualité, au même titre que les hommes.

Le **féminisme** est un ensemble de mouvements et d'idées politiques, sociales et culturelles ayant pour objectif de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes en militant pour les droits des femmes,et ce, sur le

principe fondamental que les hommes et les femmes sont égaux et doivent être considérés comme tels dans la société.

En gros, pour résumer, le féminisme a pour but que les hommes et les femmes aient les mêmes droits (ce qui est acquis aujourd’hui en France).

Alors, que le néo-féminisme revendique une complémentarité entre hommes et femmes plutôt qu’une supériorité d’un des sexes ou une égalité entre les deux sexes, malgré le fait que selon moi, les néo-féministes reprennent une grande partie des

revendications des féministes dites “traditionnelles”.

Avant de commencer, il était important de préciser ce qui est effectivement ce que l’on appelle le “féminisme”.

Remarque, tout comme pour l’écologie, on appelle souvent le féminisme actuel (le fameux néo-féminisme”) en “féminisme” ce qui peut faire confondre les deux idéologies.

2.L’histoire du mouvement féministe

Selon moi, pour comprendre quelque chose, il faut s'intéresser à son histoire.

Le terme « féminisme » a longtemps été attribué à tort à Charles Fourier. En 1872 Alexandre Dumas fils, l'utilise de manière ironique pour qualifier les partisans du droit des femmes en écrivant dans *L'Homme-femme* : « Les *féministes*, passez-moi ce néologisme, disent : Tout le mal vient de ce qu'on ne veut pas reconnaître que la femme est l'égale de l'homme, qu'il faut lui donner la même éducation et les mêmes droits qu'à l'homme ». Le terme est repris en 1882 et popularisé par la militante

féministe Hubertine Auclert, première « féministe » auto-proclamée, qui lui donne son sens moderne de lutte en faveur des droits des femmes.

C'est au cours de la Révolution française, avec l’affirmation des droits naturels, que naît le mouvement de revendication sociale et politique qu'il désigne. Dans la première moitié du XIX[e] siècle, le mouvement féministe apparaît en pointillé, sans parvenir à fédérer d’organisations durables. Il épouse les grandes secousses politiques du siècle, à l’occasion desquelles

resurgissent ses revendications. L’objectif large de cette « première vague du féminisme » est de réformer les institutions, de sorte que les hommes et les femmes deviennent égaux devant la loi : droit à l'éducation, droit au travail, droit à la maîtrise de leurs biens et droit de vote des femmes constituent les revendications principales de cette période.

Avec l’émergence des démocraties occidentales, le mouvement féministe s’incarne progressivement dans des groupes organisés, sans jamais présenter un visage monolithique,

au point que les études contemporaines mettent l’accent sur la diversité des féminismes.

Comme en 1789, les femmes participent activement aux journées révolutionnaires de février 1848. Elles s'expriment publiquement par le biais d’associations et de journaux. Les lois proclamant la liberté de la presse profitent ainsi à nouveau à la presse féministe : Eugénie Niboyet crée, le 20 mars, *La Voix des femmes* qui est dans un premier temps le principal relais des revendications féminines, écartées de la presse

traditionnelle. Puis viendront en juin *La Politique des Femmes* de Désirée Gay ou encore *L'Opinion des femmes* publiée en janvier 1849 par Jeanne Deroin.

À la suite de leurs protestations, les femmes se voient accorder le droit au travail au même titre que les hommes ; les ateliers nationaux leur sont ouverts, avec retard, le 10 avril. Elles goûtent aux prémices d'une participation citoyenne en élisant des déléguées à la Commission du Luxembourg, en proposant des réformes pour leurs conditions de

travail, la création de crèches ou de restaurants collectifs.

Le droit de vote pour l’élection de la future Assemblée nationale constituante est au centre de leurs préoccupations : Jenny d'Héricourt, la fondatrice de la Société pour l’émancipation des femmes imagine que, une fois conquis, ce droit permettra d’agir par la voix législative sur l’ensemble des revendications au nombre desquelles figurent toujours l’abrogation du Code civil et le droit au divorce. Elles lancent des pétitions, sont reçues par les instances politiques. Le

Comité des droits des femmes présidé par Allix Bourgeois se voit répondre, par la voix d’Armand Marrast, le maire de Paris, que la décision ne pourra être prise que par la future instance législative.

Les pétitions en faveur du rétablissement du divorce ne rencontrent pas plus de succès que celles de leurs devancières des années 1830 : la proposition du Ministre de la Justice Adolphe Crémieux à la Chambre en mai 1848 est accueillie sous les quolibets. On s’inquiète notamment de la menace que la

parole libérée des femmes pourrait faire peser sur la famille. Le Club des femmes, ouvert en avril 1848, est un lieu de débat qui provoque de virulentes réactions ; certaines de ses séances tournent à l'émeute et sa présidente Eugénie Niboyet est âprement caricaturée dans la presse. Le Club des femmes sera finalement fermé pour ne pas troubler l'ordre public.

La question de l'amour libre et du contrôle des naissances divise profondément les féministes de la seconde partie du XIXe siècle.

Au Royaume-Uni, une partie du mouvement féministe s'est engagé, durant la période victorienne dans un combat, pour la régénération morale de la nation. À partir de 1869, elle se mobilise contre une série de lois visant à lutter contre les maladies vénériennes les *Contagious Diseases Acts* qui imposent un examen gynécologique aux prostituées. Bien que d’orientation conservatrice, ce mouvement, mené notamment par Josephine Butler, prend parti pour les prostituées et réclame la criminalisation des clients et la

fermeture des maisons de prostitution. Il entend plus largement rétablir la pureté des mœurs et la moralité publique, et défendre la famille. Le point d’orgue de cette mobilisation constitue un meeting réunissant 250 000 personnes dans Hyde Park en 1885.

Face à ce mouvement, les militantes favorables à l’amour libre et au contrôle des naissances sont isolées. Quelques-unes adhèrent au mouvement néomalthusien, très actif en Grande-Bretagne mais aussi en France. Annie Besant

est ainsi condamnée en 1877 pour avoir publié *The Fruits of Philosophy*, un pamphlet de Charles Knowlton, sans avoir reçu le soutien qu’elle réclamait des féministes conservatrices. À la fin du siècle, les écrits d’Edward Carpenter ou d’Havelock Ellis contribuent cependant à répandre plus largement ces idées. Elles trouvent parmi les féministes un relais dans la revue *The Freewoman* (1911), qui réunit les signatures de Rose Witcop, Stella Browne ou Marie Stopes.

À la fin des années 1960, une nouvelle vague militante féministe émerge aux États-Unis et en Europe de l'Ouest au sein de l’espace politique ouvert par le mouvement étudiant. Le Mouvement de libération des femmes en France et le *Women's Lib* dans les pays anglo-saxons désignent ce mouvement au périmètre fluctuant, alors qu'en Espagne, sous la dictature de Franco, les militantes féministes, comme la basque Empar Pineda, sont emprisonnées.

Le coup de tomate de 1968 est un événement jugé fondateur

dans l'histoire du féminisme moderne en Europe, en raison de son retentissement médiatique. Les deux féministes les plus connues d'Allemagne à cette époque, Helke Sander et Sigrid Rüger se font remarquer lors d'une conférence de l'Union socialiste allemande des étudiants pour protester contre le peu d'attention porté au discours passionné tenu par la première en faveur de l'égalité homme-femmes dans le domaine de la vie privée. Selon les sociologues et historiens, avec cette célèbre farandole de six

tomate, la deuxième vague du mouvement des femmes allemandes est née. Le « coup de tomate » de 1968 donne une visibilité démocratique aux féministes engagées mais respectueuses de la démocratie, dans une Allemagne encore très conservatrice, souvent choquée par des gestes beaucoup plus violents commis par les jeunes hommes dans les combats de rue où la police se fait souvent agresser. La cinéaste Helke Sander se mobilise ensuite pour l'avortement et la contraception, domaines où les mentalités

allemandes encore peu évolué, avec d'importantes résistances politiques et sociales. Malgré cela, le pays va légaliser l'avortement un peu avant son voisin français. Dès 1970, seize professeurs de Droit Pénal présentent un premier projet de réforme de l'article 218 du Code Pénal régissant le Droit de l'avortement en Allemagne. Le 26 avril 1974, la Diète fédérale allemande adopte la loi légalisant l'IVG durant les trois premiers mois de la grossesse après une consultation préalable, mais les menaces de recours

constitutionnel de la droite, brandies depuis 1970, se concrétisent et 193 parlementaires obtiennent satisfaction pour déclarer la loi anticonstitutionnelle. Une nouvelle version doit donc être adoptée le 12 février 1976.

BalanceTonPorc, ce mouvement de 2017, en revenant sur le corps féminin et son respect, réactiverait les revendications du MLF. Il met en lumière une nouvelle génération de militantes interconnectées qui ne se satisfont plus du seul principe égalitaire, estimant que le

changement des textes de lois ne suffit plus et qu'un réel changement des mentalités est nécessaire pour lutter contre les persécutions.

Femen, le mouvement ukrainien créée en 2008, organise en France depuis 2011 des manifestations et happenings seins nus pour la promotion de la démocratie, de la liberté de la presse, des droits des femmes, de la protection de l'environnement, et milite contre la corruption, la prostitution, le tourisme sexuel, les agences matrimoniales internationales, le

sexisme, la pornographie, la violence conjugale, le racisme et la pauvreté.

Ce chapitre est long mais j’ai mis ce qui semblait (selon moi) le plus important sur le sujet de l’histoire du féminisme.

3.Les “arguments” des féministes

Ce chapitre sert à “debunker” certains arguments des féministes.

Je vais commencer par debunker celle qui selon moi est la plus connue :

Les fameuses inégalités salariales hommes-femmes.

On l’entend partout : “Les femmes sont moins payées que les hommes !”

Cette idée est relayée partout : dans les médias, par des

célébrités et même des membres du gouvernement français !

Ou même :

“Depuis le 5 novembre de chaque année, les femmes travaillent gratuitement !”

Et cette idée a tellement été répétée que la plupart des gens y croient.

Alors, personne ne pose cette question (à part moi), comment sont calculés ces chiffres ?

Et ce que ce fameux écart de salaire de 25% sort de

nulle part ?

Enfait, ce calcul est fait à partir de moyenne de salaire entre homme et femme.

Et pourquoi donc ?

Dit donc, Ryan, pourquoi remet-tu en cause ces chiffres ?

Enfait, dans cette moyenne, on y inclut à la fois un caissier, un boulanger, un postier et Bernard Arnault qui est un milliardaire.

Et comme, il y a beaucoup plus d'hommes à des postes ayant de haut salaires, cela fait pencher la balance.

Alors qu’à l’inverse, les femmes sont beaucoup plus en intérim ou à des postes bien moins payés.

En théorie, si cela était vrai, les employeurs n'embauchent que des femmes car cela coûte moins cher.

Sauf qu’ils ne le font pas.

Aussi, dans ce calcul, on inclut ceux qui travaillent en alternance ou à temps partielles en faisant une projection de ce qu’ils gagneraient s'ils travaillaient à temps plein.

C'est à dire, qu’en gros, on compare les moyennes des

salaires entre hommes et femmes, ce qui n’as aucun sens vu qu'on y applique aucun critère, comme les diplômes ou le temps de travail, ce qui peut laisser penser, et c’est ce que beaucoup de gens croient, que cet écart est à poste égal.

Si on ajoute de nouveaux critères, comme le fait qu’on ne compare que les salariés à temps plein : cette “différence” tombe à 16,3%.

Si l’on enlève l’inégale répartition des métiers (c’est à dire qu’on part du principe que la part d’hommes et de femmes ne sont

pas égales dans tous les métiers), cette “différence” tombe à 12,8%.

Ensuite,si l’on enlève l’effet de structure (l'âge, la taille de l’entreprise ou le secteur d’activité), cette “différence” tombe à 10% (que l’étude que j’ai utilisée pour ces chiffres n’arrive pas à expliquer).

Cette étude est donc incomplète.

Cependant, j’ai trouvé une autre étude qui tient compte des critères énumérés plutôt.

Selon cette étude réalisée par The Economist, la différence de

salaire entre un homme et une femme au même poste est d'à peine 2,7%.

2,7%.

Bien loin des 25% dont nous parlent les féministes et les médias.

Le problème c'est qu'un salaire dépend de beaucoup de facteurs, ce qui rend impossible le fameux "à compétence égales,salaires égaux".

Je viens de vous montrer que ce fameux chiffre de 25% d'écart de salaire entre un homme et une femme est faux, car lorsque on

ajoute des critères, cette différence tombe à 2,7% mais il y a ensuite d'autres critères difficiles à quantifier qui rendent cette différence négligeable.

Alors non, contrairement à ce que nous répètent sans cesse les néo-féministes, non il n'y a pas de discriminations sexistes entre les salaires !

Non, les femmes ne travaillent pas gratuitement.

Certes, il y a beaucoup plus d'arguments fallacieux utilisés par les féministes mais je vais plutôt

en parler dans le prochain chapitre.

4.Les dérives du féminisme

La langue française est sexiste !

La langue française est sexiste ?

Vous allez me dire : “Mais Ryan ! Qu’est-ce qui t’arrive ? Tu as fumé ou quoi ?”

Nos chères amies féministes, qui visiblement n'apprécient pas les cours de français au collège, déclarent que la langue française est sexiste.

Pourquoi donc ?

En fait, à cause d’une règle de grammaire.

Dans la langue française, comme vous le savez sûrement, le masculin l’emporte sur le féminin.

Si par exemple, il y a 99 femmes et 1 homme dans une pièce, on utilisera le pronom personnel “Ils” pour les désigner.

C’est un exemple pour illustrer cette règle grammaticale.

Donc dans la logique des féministes, cette règle grammaticale est donc sexiste…

Car oui, visiblement dans le monde des féministes, tout ce qui

ne va pas dans leur sens est sexiste…

Alors, qu’est-ce qu'elles ont fait ?

L’écriture inclusive…

Vous allez me demander : “Mais c’est quoi l’écriture inclusive ?”

Le **langage inclusif en français** est un ensemble de moyens linguistiques visant à assurer une égalité de genres dans la langue française, en la dégenrant et en évitant les expressions renforçant les stéréotypes de genre, soit par le dédoublement des marques de genre, soit en les neutralisant (généralement grâce à une forme

indifférenciée). Les débats à son propos commencent dans les années 2000-10 avec l'essor notamment des réseaux sociaux et du militantisme intersectionnel. Son intégration est variable dans la francophonie.

Je sais que cela est totalement inutile.

La gauche militait beaucoup pour son utilisation, mais récemment le sénat a interdit son utilisation dans l’administration ainsi que son apprentissage dans les écoles.

Une autre dérive des féministes selon moi, est la propagande féministe un peu partout dans les médias mais pas trop à l'école (contrairement à l'écologie).

Également, tout comme l'écologie, le féminisme est promu par les puissants et nos chers amis du World Economic Forum….

Aussi on a les fameuses actions des femen seins nus, très efficaces contre le sexisme.

On remarque le féminisme peut être mêler avec d'autres idéologies, comme

l’écoféminisme de Sandrine Rousseau.

5.Conclusion: le féminisme est-il inutile ?

Le féminisme est-il inutile ?

Vous allez sûrement me demander pourquoi je dis cela.

Le but “originel” du féminisme était d’obtenir l’égalité des droits entre les hommes et les femmes.

Ce but est atteint depuis longtemps en Europe.

Alors, à quoi servent les féministes aujourd’hui ?

Selon moi, à plus grand chose.

Elles sont censées servir à éliminer les discriminations entre hommes et femmes.

Mais honnêtement, il n’y a quasiment plus de différences entre les hommes et les femmes.

Les néo-féministes ou féministes 2.0 souhaitent se différencier des hommes, voire même les oppresser.

Elles souhaitent également lutter contre le grand méchant “patriarcat”.

Mais qu’est-ce que le patriarcat ?

Le **patriarcat** est un concept utilisé en anthropologie et en

sociologie pour désigner « une forme d’organisation sociale et juridique fondée sur la détention de l’autorité par les hommes, à l'exclusion explicite des femmes ». Le patriarche y occupe une position mythique de « père fondateur » supposée lui octroyer une autorité et des droits sur les personnes dépendant de lui (femme[s], enfants, famille élargie, subordonnés).

À partir des années 1970, le concept de patriarcat, revisité dans ses fondements théoriques, est notamment utilisé par la deuxième vague féministe pour

désigner un système social d'oppression des femmes par les hommes, « système où le masculin incarne à la fois le supérieur et l'universel ».

En gros, le but des féministes est que les femmes puissent devenir supérieures aux hommes, soit l’instauration d’un matriarcat.

Donc les féministes vont bientôt mener à une “guerre des sexes”.

Merci beaucoup d’avoir lu mon livre !

De la part de Ryan.



Livre écrit par le plus grand auteur de l'univers : Ryanneu1er

Sources :

Je ne te les donnerai pas.